

## Communication de la Maire de Paris sur la Stratégie LGBTQI+ de Paris

### Paris : capitale de toutes les fiertés

Paris est une ville accueillante et ouverte à tous. Il s'agit d'une réalité que nous vivons au quotidien, mais aussi d'une ambition qu'il s'agit de préserver et de renforcer, car l'égalité est un combat permanent. L'image de Paris est celle d'une capitale des Droits humains, qui porte en elle un idéal de tolérance et de liberté. Cependant, la parole LGBT-phobe s'est libérée en France en réaction à cette grande victoire que fut l'ouverture du mariage à tous les couples. Paris est encore trop souvent le théâtre d'agressions inacceptables, encore cette année ce sont plus de 1 000 agressions LGBT-phobes qui ont été recensées dans le très utile rapport de SOS Homophobie publié le 15 mai en prévision de la Journée internationale contre l'Homophobie et la Transphobie du 17 mai. Au-delà des nombreux signalements adressés par la Ville, nous devons poursuivre le travail de prévention à grand renfort de pédagogie, de formation, de tolérance et d'ouverture. D'aucuns verront dans cet engagement et ce coup de projecteur la marque d'un communautarisme que la République, une et indivisible, ne saurait connaître. Pourtant, et je l'affirme sans difficulté, c'est bien sur la manière dont elle traite ses minorités que l'on juge de la vitalité démocratique d'une société. L'exclusion, le rejet et le sectarisme n'ont pas leur place à Paris, qu'il s'agisse de faits isolés mettant en cause des individus ou de discriminations plus systématiques et institutionnalisées. Ainsi, le territoire parisien doit devenir une terre d'accueil pour l'ensemble des populations. Ce combat pour l'égalité des droits, je l'ai toujours porté, avec toute mon équipe, et je continuerai à m'engager pour avancer sur ces questions. Aujourd'hui, je souhaite montrer la richesse de la vie associative et militante du milieu LGBTQI+ parisien que nous sommes fières et fiers d'accompagner collectivement. Ce milieu LGBTQI+ a été de tous les combats – antiracisme, lutte contre l'antisémitisme, féminisme – et Paris lui doit une belle part de son identité, de son rayonnement et de sa vitalité démocratique.

### **Lutter pour l'égalité des droits et donner toute leur visibilité aux LGBT**

Paris est aussi le lieu de la visibilité des luttes pour les droits car son statut de capitale nationale et de ville-monde en fait une caisse de résonance que je suis fière d'entretenir avec mon Exécutif pour porter des valeurs auxquelles nous croyons. Ainsi nous avons été la première ville d'Europe et la première capitale au Monde à donner le nom d'une artiste trans\* à un espace public : la promenade coccinelle dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement. Nous soutenons de nombreuses initiatives et associations parmi lesquelles plusieurs sont à distinguer.

Chaque année, la Marche des Fiertés est l'occasion de rappeler les combats restants à mener. Et ils sont nombreux les engagements pris qui n'ont jamais été tenus, nombreuses les situations anormales de personnes trans\* ou intersexes en butte à un système administratif qui ne les considère pas, ou encore la situation des réfugié·e·s LGBTQI+ à l'heure de la montée des extrémismes dans différentes parties du monde, jusqu'en Europe même. Ce soutien aux associations du champ LGBTQI+, dont nous partageons largement les principes qui sous-tendent le combat, apparaît aujourd'hui particulièrement important au regard de la grande fragilité associative. Nous veillons particulièrement à ce que cette action associative, si précieuse dans sa contribution à notre politique active de lutte contre toutes les formes de discrimination, puisse conserver sa vigueur et sa solidité, gages d'une réelle vitalité démocratique. Je rappelle que la majorité des associations n'ont ni locaux, ni salarié·e·s, et

ont vu leurs subsides diminuer ces dernières années suite à divers désengagements institutionnels. La Ville de Paris est fière de soutenir la visibilité de la Marche des Fiertés en revêtant les atours de l'arc-en-ciel, sur sa voirie, son mobilier urbain et aux frontons de ses mairies. Certains éléments typiques parisiens vont même prendre les couleurs de l'arc-en-ciel de manière permanente pour rappeler que si la Marche des Fiertés dure une seule journée, c'est toute l'année que nous travaillons à l'inclusion des personnes LGBTQI+ et à dénoncer les manifestations LGBTQI-phobes.

Je souhaite également évoquer une autre initiative de visibilité positive qui est portée par l'Association des Journalistes LGBT : la cérémonie des Out d'Or. Créée à l'occasion des débats autour du Mariage pour tous, cette association veille au traitement équilibré et non-discriminant des sujets LGBTQI+ par les médias mais elle promeut aussi la représentation de la diversité de notre société dans les sujets quotidiens. Elle a également développé une expertise dans la lutte contre les fake-news. Il est d'ailleurs intéressant de rappeler que bien avant que ce terme ne devienne à la mode, les minorités, notamment LGBTQI+, ont été les premières à souffrir du mensonge et de la désinformation. C'est donc un combat salutaire pour l'ensemble de la société que ces militants mènent depuis déjà de nombreuses décennies. L'Association des Journalistes LGBT, au-delà de son travail de veille, a souhaité développer un événement de visibilité positive pour distinguer les médias et les personnalités dont l'action ou la conduite permet de sortir des clichés et des stéréotypes autour de la communauté LGBTQI+. La première édition s'est tenue le 29 juin dernier à la Maison des Métallos et elle a connu un grand succès public et médiatique. La prochaine édition se tiendra le 19 juin, toujours aux Métallos, et nous serons une nouvelle fois au rendez-vous.

Si ces temps forts sont importants car ils permettent de mobiliser l'ensemble de la communauté parisienne autour des questions LGBTQI+, il faut aussi rappeler le travail quotidien que nous réalisons en partenariat avec les associations, pour lutter de manière globale contre l'exclusion de certaines personnes qui subissent plusieurs discriminations en plus de la LGBTQI-phobie. Ainsi, le CASVP développe une formation à l'accueil des personnes LGBTQI+ vieillissantes au sein de ses structures et notamment les EHPAD. Cette initiative fait suite au rapport sur le vieillissement des personnes LGBT remis par AIDES, SOS Homophobie et le Groupe SOS à la Ministre déléguée aux personnes âgées et à l'autonomie, en 2013. En lien avec l'association Grey Pride et sur l'impulsion de Galla Bridier, nous travaillons actuellement à la mise en place d'un label « Grey Pride Bienvenue » pour les établissements d'accueil et de service médico-social de la Ville de Paris qui comprendrait non seulement un plan de formation, mais aussi la signature d'une charte d'engagement qui donnerait lieu à une évaluation. D'autres projets sont également à l'étude pour développer la colocation entre personnes âgées LGBTQI+, ce qui permet de lutter contre l'isolement, qui est beaucoup plus prégnant chez ces personnes qui craignent parfois de s'ouvrir à leur entourage de peur d'être rejetées pour ce qu'elles sont.

La crise migratoire dont Paris subit les conséquences se ressent également en matière de demande de mise à l'abri des personnes LGBTQI+. La situation politique de certains pays comme la Tchétchénie, la Syrie, l'Égypte, l'Ouganda ou encore la Côte d'Ivoire entraîne de nombreux départ et appels à l'aide en direction de la France et de Paris. J'ai eu l'occasion de décorer l'an dernier l'association pour la reconnaissance du droit des personnes homosexuelles et transsexuelles à l'immigration et au séjour (ARDHIS) de la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris, mais je voudrais aussi préciser que de plus en plus d'associations se mobilisent sur cette question, comme le MAG Jeunes LGBT ou encore Shams France. Considérant les difficultés d'accueil des migrant·e·s, nous devons être encore plus vigilants

avec les migrant·e·s LGBTQI+ qui portent souvent une histoire traumatisante et dont le renvoi dans le pays d'origine est synonyme d'ostracisation, de violence et tout simplement de mort. Nous travaillons régulièrement aussi avec France Terre d'Asile pour loger en appartement des migrants LGBTQI+ qui ont fui leur communauté pour éviter les violences et peuvent rencontrer une nouvelle fois de l'hostilité au sein des structures d'hébergement d'urgence.

Il n'est cependant pas nécessaire d'aller chercher au bout du monde pour constater que les discriminations subies par les personnes LGBTQI+ mettent leur vie en péril. Rappelons qu'en France, les jeunes LGBTQI+ ont 2 à 7 fois plus de chance d'effectuer une tentative de suicide que le reste de la population. Aujourd'hui encore un jeune homme, Moussa Camara, risque d'être renvoyé dans un pays où rien d'autre ne l'attend sinon une condamnation à mort prononcée par un tribunal, en toute légalité. Afin de répondre de manière stratégique aux enjeux que représente ce public vulnérable, il est nécessaire de pouvoir connaître et définir l'ensemble de la communauté LGBTQI+ qui ne cesse de s'enrichir et de se diversifier. À cette fin, le Collectif des Associations LGBT des Etudiants d'Ile de France (CAELIF) en partenariat avec la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT(DILCRAH) ancera dès la rentrée 2018 une grande enquête visant des étudiants LGBTQI+ de Paris et de Lyon pour connaître leurs conditions de vie et les violences spécifiques dont ils peuvent être victimes, de par leurs identités revendiquées ou supposées. Parce que Paris doit accueillir toutes celles et tous ceux qui se sentent exclu·e·s et qui ont besoin d'un abri et de soutien, je voudrais rappeler et soutenir la demande importante que porte Ian Brossat auprès de l'État pour faire aboutir la création d'un dispositif spécifique de logement et de mise à l'abri pour ces jeunes LGBTQI+ rejetés par leur famille. Les résultats du rapport 2018 de SOS Homophobie montrent que les efforts doivent se poursuivre pour que plus jamais personne ne soit victime d'aucune discrimination liée à son orientation sexuelle ou à son identité de genre. L'augmentation de 15% des violences envers les personnes LGBTQI+ est intolérable, et le fait que Paris se maintienne parmi le triste classement des villes françaises les plus touchées par ces témoignages est inacceptable. C'est pourquoi nous devons continuer à soutenir les efforts de ces associations qui travaillent au quotidien à rendre visible de manière concrète, ce que certains considèrent encore comme un tabou.

### **Une administration bienveillante**

Afin de favoriser le bien-être des personnes LGBTQI+, il faut donc accroître les représentations positives de cette population. Cet objectif n'est pas seulement un objet de communication et d'imaginaire mais bien un outil de politique publique pour transformer notre administration et ses rapports avec les usagers et usagères. L'ampleur du sujet et l'implication de l'ensemble des directions de l'administration parisienne m'ont incitée à mettre un place un comité stratégique trimestriel, adossé à un poste de pilotage positionné au Secrétariat Général, pour assurer la complémentarité de nos actions et ainsi renforcer de manière significative l'efficacité de nos initiatives.

Après la signature de la Charte d'engagement LGBT de l'association L'Autre Cercle en octobre 2015 et dans le cadre de la candidature de la Ville au label Diversité de l'AFNOR, la DRH concrétise ses prises de position par la mise en œuvre d'actions à destination des agents municipaux afin de lutter contre les stéréotypes liés à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle. Un programme de sensibilisation des agents via la diffusion de l'exposition « Prévenir et lutter contre les discriminations LGBT dans le monde du travail » dans les directions et les équipements ouverts au public a été mis en place depuis mai 2017. Les agents

et responsables des ressources humaines ont été sensibilisés au sujet via l'organisation de chats internes sur l'inclusion des personnes LGBT au sein de la ville en juin et en septembre 2017. Pour l'accueil des Gay Games, les agents de la DJS ont été mobilisés autour d'un dispositif de formation conçu sur mesure, participatif et fondé sur l'investissement et l'encapacitation. La Ville de Paris a participé au premier Baromètre de l'association L'Autre Cercle avec l'Ifop, sur la thématique de l'inclusion des LGBT au travail. Avec près de 1000 agents ayant répondu, dont 28% se déclarant LGBT, la Ville de Paris apparaît comme une structure accueillante où 70% des agents LGBT sont visibles au travail, contre 30% en moyenne dans les autres structures. Chiffre intéressant, 21% des agents répondants disent avoir été témoins d'un comportement hostile de la part de collègues, ce qui est nettement supérieur à la moyenne située à 14% pour les employés du secteur public. Cela peut traduire un niveau de discrimination plus élevé, mais aussi une sensibilité supérieure et donc une vigilance renforcée parmi nos équipes. Nous avons également mis en œuvre un dispositif interne de signalement et d'accompagnement des agents victimes de violences notamment liées à l'identité de genre et/ou à l'orientation sexuelle, avec l'objectif de l'ouvrir à tous les candidats à un emploi à la Ville de Paris victimes de discriminations au 2<sup>e</sup> semestre 2018. D'ici fin 2018, la DRH va renforcer son action en diffusant auprès de tous les encadrants et les responsables de ressources humaines un kit d'information sur l'accompagnement administratif des agents en transition identitaire et un document rappelant l'accès aux avantages sociaux à tous les couples mariés et pacsés et à tous les parents, homosexuels et hétérosexuels. Enfin, parce que nos agents doivent être exemplaire sur ces questions, dans l'accueil du public comme dans nos relations interne, j'ai demandé à la DRH d'inclure la question du bien être des personnes LGBTQI+ dans toutes les formations pour les nouveaux arrivants.

Parce que l'administration doit simplifier la vie des usagères et des usagers, la Ville de Paris met en place dès que possible les adaptations nécessaires de ses démarches. Sans surprise, en tant que ville de l'amour pour toutes et tous, nous détenons le record de France des mariages pour les couples de même sexe avec 4 980 mariages de couples de même sexe à Paris depuis 2013, sur 44 031 mariages célébrés à Paris. Cela représente donc plus de 11% de mariages de couples de même sexe quand la moyenne nationale s'établit à 3%. Les agents des mairies d'arrondissement, qui sont au cœur de la vie de nos concitoyens à travers la compétence de l'état civil, ont été formés et sensibilisé et se sont adaptés sans difficulté pour accueillir au mieux toutes les Parisiennes et tous les Parisiens.

La loi pour une justice du XXI<sup>e</sup> siècle a récemment transféré aux communes la compétence en matière de changement de prénom. Une minorité des demandes à ce jour concerne un parcours de transition identitaire, mais il est essentiel que cette démarche, simple étape au sein d'un véritable parcours du combattant ou de la combattante, se déroule du mieux possible. En effet il est du devoir de la Ville de se montrer exemplaire, dans un contexte où les témoignages de transphobie augmentent chaque année de manière alarmante (+53% en 2017 selon le rapport SOS Homophobie 2018). Les services centraux et les services des mairies d'arrondissement ont dès le début travaillé avec les associations de personnes trans comme OUTrans pour échanger sur les modalités d'application des textes. Paris est aujourd'hui, de l'avis des associations de personnes trans, une collectivité où les choses se passent très bien.

Il est essentiel de continuer le travail de prévention et de repérage des discriminations sur notre territoire, en articulant intelligemment les ressources de la Ville de Paris et les actions des associations. Le Réseau parisien de repérage des discriminations que nous avons mis en place, dans son rôle de vigilance face aux situations remontées par les habitants et les

professionnels, s'est engagé fortement sur les questions des LGBT-phobies. Plusieurs associations ou fédérations sont associées au réseau : le Centre LGBT, SOS homophobie, le MAG Jeunes LGBT, OUtans ou Acceptess-T. Des formations dédiées ont ainsi pu être mises en place comme une journée de sensibilisation, co-construite et co-animée avec le MAG Jeunes LGBT sur le thème « Aborder les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre avec un public jeune ». Le MAG Jeunes LGBT est l'une des associations les plus actives à Paris notamment en matière d'interventions en milieu scolaire, activité pour laquelle elle dispose d'un agrément au même titre que SOS Homophobie. Ces interventions en milieu scolaire ne visent pas que les jeunes, mais aussi les personnels adultes des établissements, qui peuvent se sentir désemparés ou ne pas savoir comment réagir à des situations d'urgence. Le MAG Jeunes LGBT et SOS Homophobie sont aussi actives et disponibles via leurs lignes téléphoniques en appel direct, sur internet et les réseaux sociaux. Enfin, nous soutenons avec conviction l'association Flag ! qui a obtenu l'an dernier l'intégration des items « homophobie » et « LGBT » dans les statistiques officielles du Ministère de l'Intérieur. Nous allons, au niveau parisien, travailler conjointement avec Flag ! et Monsieur le Préfet de Police pour publier régulièrement ces chiffres. L'enjeu reste toutefois de pousser les victimes à en appeler à la force publique. Je soutiens, au même titre que Flag !, et comme l'a rappelé Jean-Luc Romero dans le rapport qu'il m'a remis l'an dernier, la création d'une cellule d'accueil spécifique dans certains commissariats pour accompagner les victimes de crimes et délits LGBT-phobes. Il faut créer un climat de confiance qui, à ce jour, n'existe que trop rarement. La Ville de Paris prendra sa part, et lorsque le dépôt de plainte en ligne aura été développé, nous formerons les agents des mairies d'arrondissement pour accompagner aussi ce public spécifique, dans le cadre de la facilitation numérique.

### **Culture et vie festive**

La lutte contre les discriminations et la LGBT-phobie passe aussi par une mise en visibilité de la richesse des cultures LGBTQI+ pour renforcer l'acceptation de tous dans la société. Dans le milieu des arts, de la création, de la vie festive ou dans l'engagement local pour la vie de nos quartiers, les associations LGBTQI+ sont une ressource précieuse avec des militants et des bénévoles qui se mobilisent chaque jour. Il s'agit ainsi de montrer non seulement la diversité de la communauté LGBTQI+ mais également la diversité des Parisiens et des Parisiennes.

La Ville de Paris soutient et accompagne, depuis mars 2001, les initiatives de l'Inter-LGBT, dont les actions de plaidoyer et les initiatives sont emblématiques du combat pour une égalité réelle des droits. Mentionnons tout particulièrement l'appui apporté à l'organisation du Printemps des Assocés qui favorise le changement des représentations et concourt à la conquête de nouveaux droits. Ce temps fort d'avril, traditionnellement hébergé grâce à la mairie du 4<sup>e</sup> arrondissement dans la Halle des Blancs Manteaux, permet de découvrir la richesse et la diversité de l'engagement associatif du milieu LGBTQI+. On compte ainsi la présence de près de cent associations durant deux jours, avec la visite de plus de 7 000 personnes. Notre soutien aux actions de mise en visibilité concerne aussi la Quinzaine des Fiertés. Cet événement, lancé en 2016, a vocation à devenir un véritable festival pluridisciplinaire présent dans tout Paris. La programmation très diverse de cette année montre bien le foisonnement des initiatives et le potentiel très fort. L'an prochain, nous solliciterons l'ensemble des acteurs culturels de Paris pour qu'ils puissent s'associer à cette initiative que nous souhaitons voir croître en taille et en qualité au fil des prochaines éditions. La Quinzaine des Fiertés sera lancée cette année le 15 juin au cœur de la Rue des Archives lors d'un événement festif. Cette Quinzaine vient annoncer la Marche des Fiertés, événement phare et fédérateur d'ampleur nationale qui se déroulera cette année le 30 juin 2018, en

mémoire des émeutes de 1969 à Stonewall à New-York, véritable point de départ du mouvement pour les droits civiques des personnes LGBTQI+ partout dans le monde. J'en profite ici pour remercier le Préfet de Police qui a accepté à ma demande de sanctuariser le dernier samedi de juin, chaque année, pour permettre la bonne tenue de cette manifestation en toutes circonstances. Notre Marche est l'une des rares au monde qui soit organisée par des militants bénévoles - ailleurs ce sont plutôt des sociétés privées. Elle est le temps fort annuel qui mobilise plusieurs dizaines d'associations autour d'un mot d'ordre revendicatif commun. Il s'agit également d'une fête urbaine à laquelle participent ou assistent de nombreuses Parisiennes, Parisiens et touristes, en famille ou entre ami·e·s. J'émet également le vœu que la Ville de Paris, par l'intermédiaire d'une association d'agents, soit représentée lors de la prochaine Marche des Fiertés conformément aux règles posées par les organisateurs.

Face aux discriminations subies et à la densité historique des luttes pour les droits encore insuffisamment soutenue, au plan national, par une mise en récit collectif, la Ville de Paris soutient et promeut fortement un travail de mémoire des luttes mis en œuvre par les associations à différents niveaux. Depuis maintenant plusieurs années, l'association Paris Gay Village contribue à faire vivre et à faire connaître l'histoire LGBT de Paris, en organisant des visites guidées et des accueils personnalisés pour les touristes et les Parisiens et Parisiennes, curieux de découvrir ou de redécouvrir des facettes de leur Ville.

En parallèle de ces initiatives de valorisation de la mémoire par le loisir, une réflexion sur la conservation et la mise en valeur de l'histoire des mouvements LGBT, pour redonner sa pleine temporalité à la mémoire de leurs luttes pour l'égalité des droits, est ainsi activement engagée, en vue de la création d'un lieu dédié aux archives et à la mémoire des communautés LGBTQI+. Bien que ce travail soit lancé depuis plusieurs années, j'ai souhaité lui donner une nouvelle impulsion. Afin d'assurer l'aboutissement de ce projet en lien avec les acteurs pertinents de l'État, je me suis engagée à ce qu'un lieu pérenne, à la fois centre d'archives et de documentation, mais aussi lieu d'exposition, de rencontres, de transmission et tout simplement lieu de vie puisse venir trouver sa place dans une partie de l'une des mairies d'arrondissement du centre de Paris, laissée vacante avec le rapprochement des 4 premiers arrondissements. Les associations sont actuellement en train de discuter pour que l'une d'entre elles puisse porter un projet soutenu par l'ensemble des communautés LGBTQI+. En juillet si cette démarche n'a pas permis d'obtenir un consensus autour d'une association, nous lancerons un appel à projet pour que tous les acteurs intéressés par ce sujet puissent proposer une organisation et des modalités de réalisation de ce Centre d'Archives et des Mémoires LGBTQI+. Il s'agit aujourd'hui de travailler concrètement pour que Paris dispose d'un lieu de ressources et de visibilité d'ampleur nationale et internationale, qui donne à voir l'apport des communautés LGBTQI+, dans toute leur diversité, à notre histoire nationale. S'agissant de leur apport à Paris, une exposition sera consacrée à ce sujet à l'Hôtel de Ville à l'été 2019.

Une grande partie de l'action de mise en visibilité et de lutte contre les LGBT-phobies repose naturellement sur les associations. Le tissu associatif LGBTQI+ ne se concentre pas dans le centre de Paris, autour du Marais, encore identifié comme le cœur de la vie LGBTQI+ parisienne. C'est bien l'ensemble de Paris qui est irrigué par ce dynamisme. Ce sont en effet plus d'une centaine d'associations qui sont présentes sur l'ensemble du territoire parisien, et je tiens à saluer ici les maires d'arrondissement qui apportent un soutien essentiel à cet engagement citoyen qui dépasse souvent la simple sphère locale. Les Maisons de la Vie associative et citoyenne hébergent et accueillent le travail de plus d'une cinquantaine d'associations LGBTQI+. Parmi les mairies, on peut notamment distinguer la mairie du 3<sup>e</sup> arrondissement qui a pu accueillir la cérémonie d'ouverture du Festival des Cultures LGBT du Centre LGBT, l'assemblée générale de la Fédération Sportive Gaie et Lesbienne, la

publication du rapport annuel de SOS Homophobie, une table ronde sur les migrants LGBT en Europe, le salon du livre lesbien... Dans la mairie du 4<sup>e</sup>, on a pu voir la belle exposition « Fières Archives », mais aussi le salon de la BD et de l'illustration LGBT, le salon du livre gay et bien sûr le traditionnel Printemps des Assocés dans la Halle des Blancs Manteaux. La mairie du 10<sup>e</sup> est le centre névralgique de l'activité de l'ARDHIS, association ô combien utile en ces temps troublés, qui accompagne les migrant·e·s et réfugié·e·s LGBTQI+, dont elle accueille les événements majeurs mais surtout les permanences quasi quotidiennes ; elle a aussi pu accueillir la dernière assemblée générale de Flag ! clôturée par le Directeur Général de la Police Nationale, ou encore de nombreuses permanences du réseau d'aide aux victimes pour venir en aide aux victimes de discriminations, crimes et délits en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. La mairie du 19<sup>e</sup> est également en pointe sur ces questions grâce à son partenariat avec le Centre LGBT Paris Ile de France qui promeut la diversité et la lutte contre les LGBT-phobies au plus proche de nos concitoyens, dans de nombreux événements de qualité. Le centre LGBT Paris Ile de France organise également le festival des cultures LGBT chaque début d'année. Il serait encore fastidieux d'énumérer toutes les belles et utiles initiatives car le milieu des associations LGBTQI+ parisiennes sait se mobiliser rapidement et fortement dès que notre société fait face à des situations injustes ou inacceptables.

C'est ainsi que l'on a récemment vu des drag queens organiser des soirées de collecte de fonds au profit du Bureau de l'Accueil et de l'Accompagnement des Migrants. L'essor salué par tous de la vie nocturne parisienne porte aussi en lui le développement d'espaces de liberté nouveaux pour les communautés LGBTQI+. Les mouvements revendicatifs sont souvent accompagnés d'une culture alternative qui fait la richesse de notre capitale. Les soirées LGBT-friendly foisonnent, attirant un public mixte dans tous les quartiers de la capitale. En octobre Paris accueillera par exemple les communautés « cuir » venues de toute l'Europe pour l'élection de Mister Leather. La scène voguing parisienne, héritière des luttes antiracistes et contre les stéréotypes de genres, est l'une des plus actives au monde. Paris est régulièrement le lieu de rendez-vous et le terrain d'affrontement des plus grands artistes de voguing. Paris accueillera également pour la seconde fois cette année, la Paris Black Pride, un événement importé des Etats-Unis et de Grande-Bretagne. La communauté des drag queens et drag kings connaît également un regain de vitalité très important, avec le développement de soirées thématiques et l'envoi dans certaines compétitions internationales de délégations parisiennes mais aussi l'accueil de ces compétitions. Cette année, Paris aura ainsi l'honneur d'être l'hôte du Festival International de Tango Queer. Ces scènes alternatives sont nées dans la lutte pour l'égalité des droits et la revendication, signe qu'à Paris, la politique n'est jamais loin sous les paillettes. N'oublions pas que les drag queens et les personnes trans\* étaient en première ligne lors des manifestations de Stonewall à New York en 1969, événement fondateur des luttes pour les droits des personnes LGBTQI+.

### **Santé et prévention**

Les populations LGBTQI+ ont des besoins de santé spécifiques et sont exposées à des inégalités y compris dans ce domaine. L'été 2018 est l'occasion de renforcer nos dispositifs pour un accueil respectueux et inclusif de la diversité des genres et des sexualités dans nos services de santé et de prévention, mais aussi pour porter des messages renouvelés sur les spécificités de santé des personnes LGBTQI+.

Cette année, l'espace de la Ville de Paris aux Solidays sera aux couleurs des fiertés LGBTQI+. Les Solidays sont un événement citoyen de mobilisation de la jeunesse autour des

enjeux de la lutte contre le sida. La Ville de Paris entend ainsi rappeler le rôle du militantisme LGBTQI+ dans l'avancée des droits de toutes et tous, rendre hommage à leurs combats et victoires contre le VIH, mais aussi honorer la mémoire d'une communauté LGBTQI+ qui a payé un trop lourd tribut à l'épidémie et continue de la subir de façon disproportionnée dans notre ville. Les équipes de la DASES animeront des discussions avec les jeunes festivaliers sous la forme de quizz interactifs qui aborderont aussi bien l'homophobie dans le monde que la vie affective et sexuelle, les moyens de faire de Paris la ville de l'amour sans sida que les solutions individuelles pour s'épanouir en prenant soin de soi et de ses partenaires.

En partenariat avec l'Agence Régionale de Santé d'Ile de France, la Ville de Paris et l'association Vers Paris sans sida se sont engagées à renforcer les moyens de plusieurs services de santé et de prévention parisiens pendant l'événement, afin que le public des Gay Games puisse trouver facilement une réponse adaptée à ses besoins (écoute, information, accès aux soins, protection, dépistage et prise en charge, dépannage en cas de rupture de traitement VIH ou de PrEP etc.). L'information sera donnée en plusieurs langues par les associations mobilisées sur le Village de l'événement, dans les sacs remis aux participants sous la forme de cartes postales réalisées avec Santé Publique France, mais aussi relayée par une ligne d'écoute bilingue proposée par Sida Info Service. Il s'agira bien de mettre en confiance les participants et les visiteurs étrangers pour qu'ils recourent à l'offre de santé parisienne avec des messages positifs, engageants et non-jugeants.

### **Tourisme et rayonnement international**

L'attractivité de Paris est l'une de mes priorités, notamment pour les personnes LGBTQI+, leurs ami.e.s et leurs familles. En affichant clairement son ouverture envers les personnes LGBTQI, Paris adresse bien au-delà un message de bienvenue à toutes les communautés victimes de discriminations, de par le monde ou sur notre territoire national, à toutes les personnes inspirantes de nos sociétés qui adhèrent à un idéal de diversité contre une obligation de conformité.

Paris accueillera du 4 au 12 août 2018, les Gay Games, Mondiaux de la diversité. Organisée tous les quatre ans, cette manifestation résolument inclusive est portée historiquement par les associations LGBTQI+ pour lutter contre les préjugés et les discriminations. Il ne s'agit ni plus ni moins que de la plus grande manifestation sportive, culturelle et festive du monde, ouverte à toutes et à tous, pour tous les âges, pour la 1ère fois accueillie en France. Paris sera un hôte enthousiaste de cette 10ème édition où l'on attend 3 000 bénévoles, 100 000 visiteurs et 12 000 participants venant de plus de 70 pays. Les Gay Games seront ainsi l'occasion d'une formidable mobilisation collective autour des valeurs de diversité, de respect, d'égalité, de solidarité et de partage. Ils vont contribuer à renforcer le savoir-faire, le rayonnement et l'attractivité touristique de Paris dans la perspective de l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024. Après avoir apporté un soutien décisif lors de la phase de candidature, la Ville de Paris est dorénavant pleinement mobilisée aux côtés des organisateurs afin de garantir le succès de l'évènement. Outre un soutien financier engagé dès 2013, nous mettrons à disposition une trentaine de sites sportifs, culturels ou festifs parmi lesquels figurent des infrastructures exceptionnelles comme les stades Jean Bouin et Charléty, les Bois de Boulogne et de Vincennes, la Halle Carpentier, les Arènes de Lutèce ou encore l'Hôtel de Ville. L'ensemble des services opérationnels est mobilisé pour assister l'équipe dynamique de Paris 2018 constituée en majorité de bénévoles, et je tiens ici à remercier tous nos agents et notamment ceux de la DJS qui accueilleront les participants et les visiteurs dans nos

équipements. La DPE va également mettre en place un plan spécifique destiné à renforcer l'offre de propreté et les moyens de nettoyage aux abords des sites. Il s'agira tout à la fois de créer les conditions d'un accueil d'excellence et de réduire au minimum les nuisances pour les habitants. Enfin, Paris saisira l'occasion des Gay Games pour mettre en place un programme d'accompagnement ambitieux sur la sensibilisation à la lutte contre l'homophobie dans le sport et en faveur de l'égalité des chances. Ce programme poursuivra ainsi les actions engagées avec la Fédération Sportive Gaie et Lesbienne (FSGL), dans le cadre de l'accueil de l'Euro 2016 pour débattre, sensibiliser à la lutte contre l'homophobie et faire reculer les préjugés. Il comportera notamment des interventions en milieu scolaire, des animations sportives, un cycle de conférences, une exposition, la création d'outils de formation aux questions LGBTQI+, des actions de prévention santé et une stratégie d'accueil touristique dédiée. Paris sera ainsi mobilisée pour associer pleinement les Parisiennes et les Parisiens sur l'espace du Village et lors de la cérémonie de clôture sur le Parvis de l'Hôtel de Ville. Vous êtes d'ailleurs tous invités, non seulement, à participer à la cérémonie d'ouverture qui aura lieu au stade Jean Bouin le 4 août, mais aussi à, comme moi, vous inscrire à ces Jeux et participer à cet évènement sportif, festif et inclusif !

L'ouverture de Paris à toutes et tous passe par le développement d'une offre touristique de qualité et adaptée au public LGBTQI+. Avec le soutien essentiel de l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris (OTCP), et avec pour feuille de route le rapport très complet que m'a remis Jean-Luc Romero-Michel l'an dernier, plusieurs actions ont d'ores et déjà été mises en place. Ainsi, en 2018, la communication de l'OTCP vers le public LGBTQI+ international fera la part belle aux Gay Games, avec la rédaction sur le site Parisinfo.com (14 millions de visiteurs par an) d'un dossier complet consacré à l'évènement. Des newsletters seront envoyées à la base de données de l'OTCP et les réseaux sociaux seront activés pour communiquer sur les inscriptions aux Gay Games, la possibilité d'assister aux rencontres sportives et la mise en valeur des temps forts de la manifestation. Un accueil presse d'une dizaine de medias a été réalisé du 17 au 19 mai afin de faire connaître l'évènement et l'engagement de la ville pour le tourisme LGBTQI+ friendly. L'OTCP continuera de mettre régulièrement en avant sur l'ensemble de ses canaux de communication les événements LGBTQI+ de la capitale comme la Quinzaine des Fiertés et la Marche des Fiertés, les sites à visiter, et les bonnes adresses pour dormir, manger ou faire la fête.

L'enjeu majeur dans le domaine touristique est de créer un espace d'échanges, de partage et de réalisation de projet entre les acteurs associatifs LGBTQI+, qui animent le territoire et créent un contenu de qualité, et les opérateurs touristiques, qui vont pouvoir accompagner et commercialiser la destination à l'international. La Ville de Paris participe au développement de cette culture commune en soutenant la création d'une association thématique qui réunira les associations LGBTQI+, l'OTCP, les professionnels du tourisme, des partenaires privés et les institutions du territoire. Elle aura vocation à intégrer les réseaux internationaux existants comme l'International Gay and Lesbian Travel Association, l'Inter-Pride pour la World Pride ou l'European Pride Organizers Association pour l'Euro Pride afin de candidater à l'accueil de grands événements internationaux mais aussi d'assurer le positionnement de Paris sur le secteur LGBTQI+. Les bénéficiaires de ces retombées économiques seront incités à en partager le fruit avec les associations LGBTQI+ parisiennes, pour financer des initiatives nouvelles et accompagner les initiatives déjà existantes sur les questions de visibilité et de rayonnement internationaux. Cette association sera ainsi le vecteur de la promotion de Paris comme destination LGBTQI+ à l'international mais aussi à l'échelle plus locale, en mettant en avant des projets associatifs, culturels, militants... L'autre enjeu est de mieux connaître l'ensemble des touristes LGBTQI+ qui visitent notre ville afin de mieux répondre à leurs

attentes, de les accueillir de manière irréprochable et de leur proposer des offres adaptées. C'est pourquoi nous espérons apprendre et profiter de l'accueil de ces grands événements LGBTQI+ internationaux, et pouvoir faire vivre aux visiteurs, une expérience aussi unique de Paris que la vivent les Parisiens et les Parisiennes au quotidien. Il s'agit non seulement de valoriser Paris en tant que capitale internationale, mais également en tant que ville proche de ses habitants et créatrice de synergies.

Je souhaite aussi que nous puissions inscrire la défense des droits des personnes LGBTQI en tête de l'agenda international, à une période où l'homosexualité est encore considérée comme un crime et passible de la peine de mort dans 75 pays. Cet engagement passe par le soutien à l'émergence d'un réseau associatif LGBTQI+ dans l'espace francophone. Alors que seulement 1,7% des fonds d'aide au développement des projets LGBTQI+ vont à des ONG francophones, la structuration de ce réseau vise à développer des stratégies et plaidoyers communs sur la scène internationale et à accroître l'expertise et les capacités des militants locaux.

Une première action a été engagée lors de la première « Conférence internationale sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres dans la francophonie » qui s'est tenue à en août 2017 à Montréal. Notre appui a permis de financer des bourses pour faciliter la venue de militants du monde entier et en particulier de pays d'Afrique et d'Haïti. Cette conférence a été l'occasion de dresser un état des lieux des droits et luttes des personnes LGBTQI+ et a contribué à la formation et mise en réseau de militants de différents pays francophones. Il est également important de pouvoir échanger avec d'autres collectivités locales pour améliorer nos pratiques. Paris s'honore d'être, à ce jour, la seule ville française membre depuis 2016 du Rainbow Cities Network. Le Rainbow Cities Network compte actuellement 32 villes membres, reconnues pour leur engagement en faveur des droits des personnes LGBTQI+.

L'engagement de la Ville de Paris passe aussi par la mise en valeur et la promotion de ceux qui se battent au quotidien pour défendre ces droits fondamentaux. C'est ainsi qu'a été créé cette année, le « Paris Prize for LGBT Rights », Prix international de la Ville de Paris en faveur des droits des personnes LGBTQI+, qui sera remis tous les 17 mai, Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Deux prix, l'un français l'autre international, viennent distinguer un militant ou une militante ou une association qui s'illustre par des actions courageuses et inspirantes en faveur de l'égalité des droits. J'ai ainsi eu l'honneur de remettre le 17 mai dernier la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris à l'association HandiQueer comme lauréat français et à Ameen Rhayem ainsi qu'à la National Gay and Lesbian Human Rights Commission du Kenya. Afin d'intensifier l'action en ce sens nous envisageons de dédier annuellement la semaine du 17 mai à une semaine d'actions contre les LGBT-phobies en partenariat avec l'État. Enfin, plusieurs événements internationaux accueillis à Paris sont susceptibles de renforcer l'identité de Paris en tant que capitale des droits des personnes LGBTQI+. Les 27, 28 et 29 juin prochains, l'Hôtel de Ville accueillera la Conférence internationale de l'European Gay Police Association (EGPA), co-organisée avec l'association Flag !. Elle réunira plusieurs centaines de policiers militants, venus de 16 pays européens, pour des ateliers de travail sur la lutte contre l'homophobie et les discriminations au sein des forces de sécurité intérieure.

## **Conclusion**

La communauté LGBTQI+ parisienne est une chance et une composante essentielle de notre capitale. Elle fait de Paris une ville active et attractive, ouverte et pleine de surprises, innovante et militante. En tant qu'institution nous devons poursuivre le combat de l'inclusion et de la reconnaissance de l'égalité des droits. Une part de l'âme de Paris s'est forgée dans les

clubs de la rue Sainte-Anne ou du Marais, sous les drapeaux de la Marche des Fiertés ou les cercueils de carton des enterrements politiques d'Act-Up, sur les murs du métro avec Keith Haring ou dans les refrains d'Eddy de Pretto. L'ensemble de ces éléments, de ces politiques publiques ou de ces initiatives associatives, forme un objet cohérent et complet. Nous devons continuer à jouer à l'international notre rôle pour épauler les réseaux de défenseurs de droits et de militants, valoriser ceux qui chaque jour se battent au péril de leur vie. Nous devons poursuivre nos efforts pour offrir une visibilité aux communautés LGBTQI+ qui finisse par relever de l'évidence, dans le sport, dans l'éducation, dans la vie familiale, dans les médias et partout ailleurs. Aucune agression, aucune réflexion, ni aucune insulte de cour d'école ne doit rester sans conséquence ou pédagogie, et nous n'y parviendrons qu'en renforçant la sensibilisation et la formation avec l'aide des associations. Il s'agit d'affirmer une nouvelle fois que chacune et chacun a sa place à Paris et que nous serons collectivement les garants de cette volonté partagée. C'est pour cela que nous avons lancé le 17 mai dernier cette belle campagne « Paris est Fièr·e », pour rappeler que nous sommes fières et fiers de vivre au cœur de la diversité, et qu'en tant qu'institution publique, nous sommes fières et fiers du travail quotidien, essentiel et inspirant de tout le tissu associatif LGBTQI+, que je souhaite ici remercier.

La Maire de Paris